

Saec. III. — Papyrus trouvé à Oxyrhynchus.

Londres, Egypt Exploration Fund.

Fragmentes de 8 colonnes d'un rouleau de papyrus, qui furent découverts en 1903 par Grenfell et Hunt à Oxyrhynchus, en Egypte. Ils contiennent un épitome des livres 37—40 et 48—55 de l'histoire romaine de Livius (donc aussi un fragment des livres perdus de cet auteur). Les événements sont rangés par ordre chronologique suivant les années des consulats. Chaque colonne représente à peu près un livre. Notre reproduction donne la colonne 8 des fragments; le texte correspond aux années 139, 138 et 137 avant J.-Ch., du livre 54 et 55. — Le papyrus est doublement intéressant, parce que plus tard on employa le revers pour une copie, en écriture grecque, de l'épître de S. Paul aux Hébreux (voir le Fac-similé à la planche 47 de la New Palaeographical Society). On trouva ces fragments réunis avec beaucoup de documents en écriture cursive, appartenant aux II^e, III^e et IV^e siècles (pour la plupart au III^e siècle). L'épître aux Hébreux appartiendrait à la fin du III^e ou au commencement du IV^e siècle, l'épître de Livius, avec une grande vraisemblance, serait donc du III^e siècle. Le papyrus a été publié pour la première fois par Grenfell et Hunt dans *The Oxyrhynchus Papyri*, part IV, p. 90—116, N^o 668, et l'épître aux Hébreux) p. 36—48, N^o 657, Londres 1904. C'est à cet ouvrage qu'avec l'aimable permission de la Société « The Egypt Exploration Fund » nous avons emprunté notre reproduction. Voir aussi la description et la reproduction des colonnes 1 et 3 dans les Fac-similés de la New Palaeographical Society, planche 53, Londres 1905; voir aussi Kornemann, *Beitrag zur alten Geschichte*, Supplement 2, Leipzig 1904.

Écriture onciale, avec mélange de lettres minuscules. Les lettres sont formées avec beaucoup de soin et de régularité. Les traits principaux sont très forts, les traits secondaires fins. A, E, H, U ont la forme onciale, B, D, M la forme minuscule; quelques autres lettres aussi, telles que F, P, Q, R se rapprochent de la forme minuscule. Beaucoup de lettres montent au-dessus de la ligne; B, D, H, L, et d'autres descendent au-dessous: F, P, Q, R. Aussi cette écriture rappelle-t-elle déjà beaucoup la demi-unciale (voir pl. 20); elle appartient aux écritures mixtes.

Lettres isolées. Le jambage droit de l'A est fort, les traits de gauche, formant un angle aigu, sont fins (2. 3). B est minuscule (2. 3). D est minuscule; la haste est forte et droite, la panse est large (2. 3, 24). La languette de l'E onciale est longue et fine (2. 3). La forme de l'F se rapproche de la minuscule: la barre supérieure est petite et légèrement recourbée, la languette est fine et longue (4. 20, 27). La queue du G est très petite (8. 19). H est oncial (2. 8). Le pied de l'I est tantôt à angle droit, tantôt arrondi; L monte au-dessus de la ligne et souvent aussi descend un peu au-dessous; en haut, il y a d'ordinaire un petit coup de plume (1. 25, 27). M est minuscule (4. 20). N est majuscule; le premier jambage est très long et descend au-

dessous de la ligne; le trait oblique prend un peu au-dessus du sommet du premier jambage et se termine environ au milieu du second jambage; donc il n'est que légèrement incliné et N ressemble au grand H (1. 20, 21). O est souvent petit (20). La panse de P et de Q est très petite (1. 4). R a la forme minuscule de la demi-unciale (2. 3). S a la forme majuscule, pourtant souvent le trait supérieur forme angle, comme dans la cursive (1. 19, 20). T a la forme majuscule, sa barre est fine (17, 18). U est oncial (2. 3). Voir X et Y (17, 23).

En dehors des abréviations habituelles pour les prénoms et pour les titres, on trouve lib. = *liber*, et une fois omnil. = *omnibus* (17). Masmiss. = *Masmissae*, pass. = *passa* (voir la planche de la Palaeographical Society). Les abréviations sont suivies d'un point (20, 25).

Liaisons. La languette de l'E, celle de l'F et la barre du T cherchent ordinairement à se relier aux lettres voisines (2. 3, 4, 20).

Les mots sont quelquefois séparés les uns des autres par un espace blanc (6. 20).

Pas de ponctuation. Les lignes où sont donnés les consulats de l'année, avancent sur la marge, et les premières lettres sont un peu plus fortes que les autres (1. 20, 25).

Caes[ar]e Pison[is]e Caio Poll[io]i[us] cons[ul]ibus
Chaldaei urbe t[er]ti[us] . . .
An[im]e Cabinius[us] verna[e] . . . rogationem tulit
suffragium per talbellam ferri . . .
5 Servilius Caepio ab equitibus quos periculo
obiecerat clavo lictus . . .
Auda[us] Minurus [D]ita[us]ico . . .
Viriathum iugula[ver]unt.
Liber [L]V
10 [Pub]li[us] Scipione Dr[omi]no Iunio [cons]ulibus
interfectores[us] Viri[ati] . . . praemium
negatum. [C]um Scipione (?) Nasicam et
decemviru[m]i[us] cons[ul]es Licinius et Curvilius
tribuni plebis in carcerem [c]oll[oc]arent . . .
15 precibus populi mult[um]a remissa . . .
tribunus plebis pro commodis populi . . .
omnibus lictis[us] expiravit. Co[ns]ulibus de-
sertores in comitio virgis caesi sestertius
singulis[us] venierunt.

(La suite, à la seconde colonne.)

(Suite de la première colonne.)

20 Publius Africanus cum Lucium Cottam [accu]sar[et] . . .
magnitudinem nominis . . . cael[us] . . .
Lustani vastati. An[im]i Numan[us] clades accepta.
Diodotus Tryphon[us] regem occi-
dit Suriague[us] potitus[us] est.
25 M[ar]co Aemilio Caio Hostilio M[an]cino [cons]ulibus
Decimus Brutus in Hispania re bene gesta
Oblivionis[us] flumen planus[us] transiit.

¹⁾ Il faudrait: M. Popillio. ²⁾ Pour urbe et Italia. ³⁾ Pour Gabinius. ⁴⁾ Pour interfectores. ⁵⁾ Pour Decimum Brutum.
⁶⁾ Pour (ab omnibus) lictus. ⁷⁾ sestertius singulis = sestertio nummo singuli. ⁸⁾ Pour a. ⁹⁾ Pour Syriaque. ¹⁰⁾ Pour Oblivionem.
¹¹⁾ Pour primus.

Saec. IV. — Vergilius Vaticanus. Capitalis rustica.

Rome, Biblioteca Vaticana, Vat. Lat. 3225.

Une page du *Vergilius Vaticanus*. Grandeur de la feuille: 22,5×20 cm. Notre Fac-similé contient *Georgica* IV, 170—174, avec une image représentant la forge des Cyclopes. Le manuscrit est célèbre pour ses 50 peintures qui rappellent tout à fait l'époque classique de l'art romain et appartiennent à ce qui nous est parvenu de mieux de la peinture romaine. En raison de ces images, on fait remonter le manuscrit au IV^e siècle. Il fut d'abord la propriété de Gioviano Pontano de Naples, puis celle du cardinal Pietro Bembo, plus tard il appartient à Fulvio Orsini qui le légua à la Bibliothèque Vaticane où il entra en 1602. Voir la description dans *Fragmenta et picturae Vergilianae codicis Vaticani 3225 phototypice expressa*, Rome 1899 (1^{er} volume des *Codices et Vaticanis selecti phototypice expressi iussu Leonis PP. XIII, consilio et opera curatorum bibliothecae Vaticanae*). Voir aussi P. de Nolhac, *Le Virgile du Vatican et ses peintures dans Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques*, t. XXXV, Paris 1897, p. 673. Nous devons le Fac-similé à l'amabilité du Préfet de la Bibliothèque Vaticane, le R. P. Franz Ehrle.

Cette écriture est appelée scriptura capitalis rustica. Elle n'a pas le caractère solennel, monumental, de la capitalis quadrata, mais elle n'en est pas moins belle. Les lettres sont d'un trait facile, aisé: généralement les fines lignes qui terminent les barres de l'E, F, L, T, qui distinguent la quadrata, font ici défaut; les barres sont d'ordinaire très petites. Cette sorte de capitale convient mieux pour une écriture rapide que la quadrata; aussi est-elle employée dans presque tous les *codices* qui nous sont parvenus, en écriture capitale. Il n'y a que deux exceptions: le *Vergilius Augustinus* et le *Vergilius Sangallensis*, qui sont écrits en quadrata (voir pl. 12; un autre exemple de *rustica*, pl. 19).

Lettres isolées. A n'a pas de traverse (1). La panse supérieure du B et de l'R est très petite et quelquefois ouverte (2. 4). F et L dépassent les autres lettres en hauteur (1. 2). G se termine soit par un gros point, soit par un trait descendant au-dessous de la ligne (3. 4, 5). La traverse de l'H se trouve au-dessus du milieu et coupe ordinairement le premier jambage (5). Le dernier trait de l'W descend souvent au-dessous de la ligne (1. 2). O est fait de deux traits; on aperçoit aussi dans les autres lettres rondes qu'elles ont été tracées en

plusieurs fois (1. 2). P a une petite panse ouverte; au pied de la haste il y a une petite barre transversale (1. 2). La barre du T est légèrement recourbée (1. 2). Le premier trait de l'U est fort et presque recourbé, comme dans l'écriture onciale, le second est fin (1. 2).

Abréviations. Notre Fac-similé ne présente aucune abréviation; sur d'autres pages, on rencontre parfois B, pour *has* et Q, pour *que*, soit avec un point, soit plus communément avec une virgule, à droite, en haut. A la fin des lignes, on trouve quelquefois un trait pour M.

Pas de séparation des mots. La séparation des phrases et souvent aussi des mots se marque par un point, placé soit en haut, soit à mi-hauteur des lettres. Quelques uns de ces points semblent avoir été faits par le copiste lui-même, la plupart sont l'œuvre du correcteur qui revoyait avec grand soin le manuscrit aussitôt achevé. — La première lettre des pages est plus grosse.

La ligne 2 et 5, se trouvent des corrections. En haut, à la marge et au-dessus des pages, on retrouve de temps en temps des traces du titre du livre.

(Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.)
1 Ac veluti lenti[us] Cyclopes fulmina massis
2 Cum properant, alii[us] taurinis folibus auras
3 Accipiunt redoluntque, alii stridentia tingunt
4 Aera lacu[us] gemit impositis incudibus autrum;
5 Illi[us] inter sese magna vi brachia tollunt
(In numerum versantque tenaci forcepe ferrum:
Non aliter, si parva licet componere magnis,
Cecropias innatus apes amor urp[er]et habenili
Numere quamque suo grandaevis oppida curae
Et munire favos et Daedala fingere tecta.)

¹⁾ Pour lenti. ²⁾ Correction d'aliti. ³⁾ Correction d'illis.